

80A (COM 159) LE CHARLATAN DANS L'HOMME (LE CARACTÈRE)

Il existe dans la vie de chaque être humain, dans la composante de tout homme un charlatan. Ce charlatan, nous l'appelons le caractère. Lorsque l'être humain vient au monde, il vient au monde avec de la mémoire, donc il vient au monde avec ou accompagné de ce charlatan. Et au cours de son acculturation, son caractère, soit qu'il s'améliore ou qu'il se détériore, selon les conditions de sa jeune vie.

Et l'homme doit vivre, toute une vie, avec ce caractère. Et c'est à cause de ce dernier qu'il vit des situations qui souvent rendent sa vie difficile, parce qu'il existe dans le caractère des aspects qui sont irréductibles ou presque irréductibles, puisque c'est très difficile à l'ego d'identifier son caractère, dans ce sens que c'est très difficile à l'ego de mettre le doigt sur son caractère et de réaliser que le caractère est en fait une pierre précieuse, mais une pierre précieuse qui a besoin d'être raffinée, polie, afin que ressortent des facettes, claires, nettes et précises, des facettes bien taillées.

La seule force, dans l'homme, qui puisse parfaitement transmuter, transformer un caractère, autrement dit, donner à cette facette de la pierre précieuse une qualité réellement rayonnante, c'est la conscience humaine, c'est-à-dire le double, cette force puissante qui peut, au cours des années, des générations ou des successions de vies, transformer le matériel expérimentiel de l'homme, et faire ressortir de ce matériel une condition de vie, d'intelligence, totalement nouvelle, totalement épurée.

Le caractère sert à l'évolution de l'homme, il sert à la transformation de ses énergies, il sert aussi à la manipulation vibratoire de ses corps subtils. C'est à travers le caractère que la force de l'esprit ou du double s'imprègne pour élever les possibilités de fusion avec l'homme et amener ce dernier, éventuellement, à un niveau de conscience nettement supérieur et nettement libre des forces involutives qui ont le pouvoir de conditionner l'ego, donc de donner au caractère une plus grande capacité d'expression dans la vie matérielle.

Ce charlatan est un aspect de nous-mêmes qui recourt plusieurs vertus. Ce charlatan manifeste plusieurs vertus et ses vertus sont justement les points faibles de l'ego. À travers les vertus du caractère, l'ego semble impuissant à déceler l'activité de ce dernier et c'est justement à cause de cette situation que le caractère est très difficile à être mesuré, réalisé, perçu, d'une façon objective par l'être humain.

Et c'est pourquoi la seule force, dans l'homme, qui puisse entraver les rouages secrets de ce charlatan, à l'intérieur de la personnalité, ce sont les forces du double, les forces de vie qui, d'une façon ou d'une autre, au cours de l'évolution, se verront obligées de neutraliser l'activité de ce caractère, d'en neutraliser les aspects négatifs, pour ne garder que les aspects positifs, créatifs et évidemment évolutifs.

Si l'ego a tant de difficultés à mettre le doigt sur son caractère, à réaliser son caractère, à réaliser les impertinences de son caractère, c'est parce que l'ego n'est pas suffisamment illuminé de l'intérieur, il lui manque de la clarté. Autrement dit, il manque à l'homme une énergie qui ne vient pas de l'homme, du mortel, mais qui vient de l'homme, de la partie immortelle de ce

dernier. Si l'ego a tant de difficultés à voir à travers ce charlatan, qui est en lui, fait partie de lui, c'est que l'ego n'a pas suffisamment de points de repère lui permettant de saisir instantanément les activités de ce charlatan, à travers son mental, son émotif, autrement dit, à travers sa conscience astralisée.

L'ego n'est pas suffisamment objectif à lui-même, il n'est pas suffisamment humble dans le mental. Une des grandes qualités négatives du charlatan, du caractère, c'est l'orgueil. Là où le caractère devient dangereux pour l'homme, là où il risque de retarder son évolution, c'est à travers un orgueil mal placé. Et un orgueil mal placé est un orgueil qui se croit toujours bien placé ; le hic de la situation est justement là. L'orgueil mal placé se croit toujours bien placé, donc l'ego se donne toujours raison, donc le caractère, le charlatan, prend toujours sa place, dans la vie de l'homme, se manifeste constamment et donne à l'ego toutes sortes de raisons pour que ce dernier croie effectivement qu'il a raison.

Si l'homme est en bonne compagnie dans le monde, ce charlatan sera mis en relief par ses amis, par ceux qui l'aiment, par ceux qui ont pour lui de la sympathie. Ce charlatan pourra être démontré, sous toutes sortes de formes, dans toutes sortes de conditions, mais à condition que l'ego puisse prendre conscience objectivement des observations faites par ceux qui l'entourent. Si l'ego ne prend pas objectivement conscience des observations faites par ceux qui l'entourent, le caractère deviendra encore plus puissant, le caractère se renferme, l'ego devient impuissant à le déloger et éventuellement l'homme cesse d'évoluer.

Si le terme évolution implique transformation de l'être humain, il est évident que le caractère, le charlatan, doit aussi évoluer. Autrement dit, cette pierre précieuse doit se raffiner. Mais pour qu'elle se raffine, il faut qu'elle soit passée par le ciseau. Et si l'homme n'est pas capable de bénéficier des observations judicieuses faites par ceux qui l'entourent dans la société, comment voulez-vous qu'il en arrive, par lui-même, à voir à travers le jeu de ce charlatan qui cache toujours son jeu à l'ego et qui donne à ce dernier l'impression d'être sur la bonne voie d'évolution ?

Non seulement le caractère est un charlatan, mais aussi il est cet aspect de l'homme qui le motive dans la vie. Autrement dit, c'est à travers le caractère que l'homme en arrive dans la vie à se donner une orientation quelconque, c'est à travers ce charlatan que l'homme en arrive, au cours de la vie, à se donner un mode d'expérience qui convient au caractère et qui semble convenir à l'ego parce que l'ego est impuissant devant lui.

Souvent, dans la vie, il faut que l'homme subisse certaines expériences pour qu'il y ait un peu de transformations, un peu de mouvement dans son caractère. Et alors l'ego s'aperçoit ou dit qu'il a vécu une expérience à travers laquelle il a appris quelque chose. Mais souvent, ces expériences sont difficiles et l'homme devrait pouvoir en arriver à traverser la vie en vivant des expériences de moins en moins pénibles.

Mais pour ceci, il faut qu'il prenne conscience de son caractère, il faut qu'il soit très présent dans l'actualisation de ce dernier et qu'il voie à travers son jeu. Mais l'ego ne voit pas facilement à travers le jeu de ce charlatan parce que l'ego est une qualité de l'homme qui s'emploie très facilement à se regarder dans le miroir. Il y a dans chaque être humain une sorte de narcissisme, c'est-à-dire une sorte de tendance à s'auto-réfléchir, à se regarder dans la glace et à se trouver beau, et nous découvrons que dans ces êtres humains, où le caractère charlatanesque est très

puissant, il existe une sorte d'orgueil qui a tendance à donner l'impression à ces êtres qu'ils sont effectivement beaux.

J'emploie le terme beau simplement comme un terme général, je ne veux pas dire beau esthétiquement. Je veux dire que ces êtres ont une sorte de capacité de s'apprécier, même lorsque leur appréciation n'est pas juste. Et ce n'est pas surprenant que l'ego ait de la difficulté à voir à travers le caractère puisque ce dernier lui donne toujours l'impression d'être à la hauteur de la situation.

Et comme je disais, lorsque vient une certaine expérience où l'ego doit vivre le choc en retour, il s'aperçoit alors qu'effectivement il n'était pas à la hauteur de l'expérience. Et à ce moment-là, son caractère en prend pour sa mesure et l'ego peut un peu s'ajuster, peut même évoluer un peu et se raccorder à une vibration un peu plus haute.

Avoir du caractère, c'est nécessaire, ça fait partie de la vie, ça fait partie de tous les bagages de l'homme. Mais que ce caractère soit ajusté, c'est essentiel, si l'être humain doit bénéficier de sa mémoire, si l'être humain doit bénéficier de son expérience, sinon il souffrira de sa mémoire, il souffrira de son expérience antérieure.

Il n'existe pas, sur notre planète, d'école initiatique où le caractère peut être parfaitement transformé de l'extérieur de soi. Même si l'homme allait à une école initiatique où un tel travail serait fait, il demeurerait toujours à l'intérieur de l'homme un peu de ce caractère, parce que le caractère ne peut pas être totalement éliminé de la conscience humaine, c'est-à-dire qu'il ne peut pas être parfaitement transformé dans la conscience humaine, à travers l'activité de l'homme. Il ne peut être parfaitement transformé qu'à travers l'activité de la partie cosmique de l'homme, c'est-à-dire du double, de son esprit.

Et c'est pour cette raison qu'il est très important, pour l'être humain en évolution qui est en contact, sur le plan matériel, avec des êtres qui sont qualifiés de tel ou de tel caractère, de réaliser, à un certain point de leur évolution, qu'il devient nécessaire, quelque part, pour quelque raison que ce soit, de s'affranchir des nuisances du caractère, lorsque les besoins de l'expérience, lorsque les besoins de la vie, ont fait en sorte que la relation avec un tel caractère n'est plus nécessaire.

Plus un homme se conscientise, plus il doit comprendre ceci. Plus un homme devient intelligent, autonome, centrique, plus il doit être capable de réaliser, à un certain point, lorsque sa sensibilité est arrivée à un certain niveau d'évolution, qu'il devient nécessaire de se libérer de certaines personnes, dans sa vie, qui, à cause de leur caractère, rendent sa vie un peu trop difficile.

Il y a des raisons pour lesquelles nous rencontrons des gens qui ont tel ou tel caractère. Ces raisons font partie de l'évolution, elles font partie de l'expérience, elles font partie de la transformation des corps. Mais vient un temps où l'homme doit être suffisamment conscient de lui-même, suffisamment conscient de sa sensibilité, pour réaliser qu'assez c'est assez, et que ces personnes qui ont tel ou tel caractère, personnes qu'il peut très bien aimer, n'ont plus de place dans sa vie. Elles n'ont plus de place dans sa vie, non pas parce qu'elles ne sont pas bien, ou qu'elles ne sont pas gentilles ou qu'elles n'ont pas certaines qualités, mais parce que leur caractère ne permet plus que ces êtres, ensemble, aillent plus loin dans l'exploration de leur vie, de leur expérience.

Sinon l'homme conscient se rend esclave d'une situation de vie, il se rend esclave de l'expérience de vie, et il ne voit pas que toute rencontre, tout lien avec l'homme dans la vie est un lien qui est nécessaire, qui fait partie de l'expérience et qui est le produit de la sympathie vibratoire entre ces hommes alors qu'ils sont à un certain niveau d'évolution, ou alors qu'ils s'amènent ensemble dans certaines conditions de vie ou d'expérience.

Ce qui fait, très souvent, que l'homme s'empêche de se libérer d'une relation avec une autre personne, c'est l'inquiétude d'être seul ou c'est l'inquiétude de blesser cette autre personne. Ceci est une illusion. Si l'homme doit à un certain moment continuer sa vie, continuer son expérience, en fonction de sa propre vibration, de sa propre sensibilité, et qu'il est retardé ou affecté, à cause du caractère qui existe dans la personnalité de telle ou de telle personne, il doit, à un certain moment, faire le bris, sinon il rendra sa vie difficile, pénible, et il contaminera son existence.

Si nous disons que le caractère est un peu comme une pierre précieuse qui n'a pas été polie, il est évident que vous ne pouvez pas mettre dans un coffre une pierre précieuse qui n'est pas polie avec une pierre précieuse qui l'est un peu plus, il faut que les pierres, dans un même coffre, aient une homogénéité d'apparence, une homogénéité de réflexion, une homogénéité dans la qualité, sinon le coffre perd sa valeur.

Autrement dit, la vie, qui est le coffre, perd de la valeur. Elle perd de la valeur parce que les hommes ensemble ne vibrent pas dans une vibration qui est universelle, ils ne vibrent pas dans une vibration qui est parfaitement harmonisée, il y a trop de heurts, il y a trop de chocs, il y a trop de tension entre eux.

Si le caractère est si important dans l'homme, s'il fait partie de sa structure interne, c'est parce que l'homme est un être en évolution qui a besoin d'expérience pour aller plus loin dans son évolution. Cependant ce caractère, chez l'ego qui est arrivé à un certain niveau de conscience, ne doit plus faire obstacle à la paix de l'homme. Et une des choses dont est responsable le caractère, c'est qu'il fait obstacle à la vie de l'homme, à un certain point de son évolution, lorsque ce dernier a atteint un niveau ou un degré de stabilité au niveau de ses corps subtils, un point où il doit commencer finalement à vivre en paix, vivre dans le calme et vivre en harmonie avec lui-même et avec ceux qui l'entourent.

Le charlatan, qui est le caractère, ne se voit pas chez l'ego, par l'ego. L'ego a beaucoup de difficultés à le réaliser et une autre des raisons c'est que ce charlatan, au lieu de donner à l'ego une valeur réelle de la conscience, donne à l'ego une valeur qui est factice, autrement dit, une valeur qui ne peut pas être exploitée créativement, de façon permanente. Il n'y a pas, dans le caractère, de stabilité créative, il n'y a que de l'instabilité créative.

Autrement dit, lorsque l'ego est prisonnier de son caractère, ce même ego ne peut pas, en relation avec les hommes, maintenir une coordination dans l'action, parce que le caractère, à cause de sa nature, fera vibrer quelque part dans le temps, en relation avec l'expérience, une mémoire qui n'est pas ajustée à la conscience. Et c'est justement ce qui dénote la nature du caractère.

Le caractère, sans que l'ego s'en rende compte, fait toujours vibrer de la mémoire, et le fait qu'il fait vibrer cette mémoire rapporte toujours à la conscience de l'ego une manifestation d'énergie mentale ou d'énergie émotionnelle qui ne coïncide pas avec la conscience pure, mais qui coïncide avec la conscience expérimentale, planétaire, autrement dit, le côté noir de l'âme, ce côté de l'âme qui fait en sorte que l'homme ne peut pas être consciemment réalisé, ne peut

pas être consciemment réalisable. Et si l'homme ne peut pas être consciemment réalisable, dans sa vie, il ne peut pas, en relation avec les hommes, apporter, sur le plan de l'expérience, une plénitude d'expérience. Cette expérience sera toujours partialisée, elle sera toujours divisée et elle reviendra toujours, d'une façon ou d'une autre, au pouvoir charlatanesque du caractère.

Et naturellement, si l'homme est conscient et qu'il voit à travers ce jeu, éventuellement, il se verra obligé de briser avec ce caractère, c'est-à-dire briser avec l'homme qui le porte en lui-même, afin que lui, puisse vivre une vie plus calme, plus relaxe, à l'intérieur de laquelle il y aura moins de tension. Donc avoir du caractère, ce n'est pas suffisant. Avoir du caractère raffiné, conscientisé, ajusté, ceci est absolument nécessaire pour la vie de l'homme, pour la vie de l'individu et pour la paix, le bonheur de l'homme en tant qu'individu.

Si l'homme n'ajuste pas son caractère parce qu'il ne le voit pas, ce n'est pas nécessairement parce que, dans la vie, on ne le lui a pas fait remarquer, c'est parce que, dans la vie, il n'a pas voulu le voir. Il y a des êtres humains qui se refusent de voir leur caractère alors que ce dernier leur est indiqué par des êtres autour d'eux, par des êtres qui font partie de la famille ou par des êtres qui font partie de leur cercle d'amis.

Il y a des hommes qui ne voient pas, qui ne sont pas capables de réaliser qu'effectivement il y a dans leur caractère une déformation. Et lorsque nous parlons du caractère en tant que charlatan, nous parlons de la déformation dans le caractère. C'est la déformation du caractère qui crée sa qualité charlatanesque, c'est la déformation dans le caractère qui empêche l'homme de pouvoir bénéficier de son caractère, autrement dit de bénéficier d'une pierre précieuse, polie, raffinée.

Et si l'homme vit de la déformation dans son caractère, c'est dû à toutes sortes de causes, des causes qui font partie de ses antécédents, avant la présente incarnation, et des causes qui font partie de son expérience, alors qu'au cours de la jeunesse, il était amené à une évolution, à l'intérieur d'un cadre familial qui ne coïncidait pas parfaitement avec l'aspect totalement créatif d'une telle évolution.

Mais ceci importe peu parce que, quel que soit le passé de l'homme, il doit dans l'avenir, au cours de son expérience, en arriver à mater son caractère. Si l'homme ne mate pas son caractère, il ne pourra jamais, en tant qu'ego, en arriver à une évolution de conscience suffisamment avancée pour pouvoir, sur le plan humain, vivre une vie parfaitement à la mesure de lui-même, parce que les forces en lui, les forces de vie, de l'esprit, du double, s'objecteront, feront obstacle à ce que cet homme, à ce que ce caractère dans l'homme puisse vouloir rendre sur le plan de l'expérience.

Autrement dit, pour que l'homme en arrive, dans la vie, à réellement vivre et à vivre à la mesure de lui-même, il faut que son caractère ait été transformé. Et ce dernier ne peut être transformé que par ses forces vitales en lui qui font partie de son intelligence, de sa conscience, de sa créativité réelle, forces qui ne peuvent pas être bousculées, qui ne peuvent pas être amenées dans sa vie avant que le caractère ait été parfaitement transformé.

Autrement dit, nous disons que le caractère sera toujours un obstacle au bonheur de l'homme. Et lorsque nous parlons du caractère, nous parlons de l'aspect négatif du caractère, nous parlons du charlatan, nous parlons de cet aspect de l'homme que l'ego ne voit pas parce que l'ego n'a pas été suffisamment, par l'expérience, amené à voir la réalité de ce monstre qui fait partie de lui, qui fait partie de sa mémoire, qui fait partie de son expérience ancienne. Expérience

nécessaire mais qui, tout de même, doit être transmutée afin que l'ego devienne nouveau, afin que l'homme devienne nouveau, afin que la conscience devienne réelle et qu'elle ne soit plus entachée par ce caractère qui déforme la réalité sous le prétexte de la former.

Donc, si nous parlons de ce charlatan, nous parlons effectivement de la déformation dans le caractère. Et chaque être humain doit être suffisamment avisé, vis à vis de lui-même, pour en arriver un jour à pouvoir réaliser la déformation dans son caractère, parce qu'une telle déformation représente une faille, et une telle faille représente une faiblesse et la faiblesse, dans le bloc de vie, nécessite effectivement que l'homme soit trempé dans une expérience profonde afin que ce bloc de vie, qui est sa totalité, sa réalité, ne soit plus affaibli par une faille, afin que l'ego ne soit plus diminué dans son rendement, à cause de la déformation dans le caractère de l'individu.

Toute déformation de caractère invite l'homme à un ou à des malheurs. Toute déformation dans le caractère représente pour l'homme une diminution de son potentiel de vie, tant sur le plan individuel, que sur le plan social. Toute déformation dans le caractère invite l'individu à un niveau quelconque d'échec. Et si l'homme vit sur le plan matériel et qu'il en n'arrive pas un jour à dépasser le stage où il peut être assujéti à des échecs, ce même homme ne peut pas dire qu'il contrôle la vie, qu'il est en harmonie avec lui-même, et qu'il est en harmonie avec les hommes.

Pour que l'homme en arrive un jour à vivre une vie pleine, il faut qu'il ne puisse plus essayer d'échecs. Et tant qu'il y aura en lui de ce charlatan, il y aura dans sa vie de l'échec et l'échec sera la cause de la perturbation psychique de sa conscience. Il vient un point dans la vie de l'homme où, à cause de sa sensibilité, il ne peut plus prendre d'échec. Il vient un point où l'homme doit avoir devant lui une voie claire. Mais pour que ceci soit possible, il faut qu'il réduise à un très grand minimum la puissance néfaste de ce charlatan en lui, afin de pouvoir finalement récupérer toutes ses forces vitales, afin de pouvoir miser, d'une façon claire et nette, sur le potentiel de sa vie.

Ainsi, il utilisera son intelligence, sa volonté, d'une façon parfaite, il vivra d'un amour qui correspond à ces deux principes et il pourra ainsi manifester dans le monde une conscience réellement universelle, c'est-à-dire une conscience qui plaît à tous les hommes qui sont sur une longueur d'onde équivalente à la sienne et une conscience qui lui plaît à lui-même parce qu'il sera face à une réalité qui convient à une mesure véritable de lui-même.

Le charlatan dans l'homme représente les appétits de l'homme, le charlatan dans l'ego, dans la personnalité, est un égrégore d'appétit. Et tous ces appétits, tant qu'ils ne sont pas entraînés, dirigés, ajustés, autrement dit, tant qu'ils ne sont pas enveloppés dans une conscience, créent dans l'être humain un point, un centre d'irréductibilité, c'est-à-dire un aspect de lui-même qui ne fait pas partie de sa conscience, mais qui fait partie de son expérience.

Donc, si l'homme vit d'expériences, c'est parce qu'il y a en lui du caractère, il y a en lui du charlatan. Naturellement lorsque je parle de caractère en tant que charlatan, je parle des aspects négatifs du caractère. S'il y a en l'homme des aspects négatifs du caractère, il y a naturellement en lui des appétits, et ce sont ces appétits qui font partie de son expérience. Dans la conscience il n'y a pas d'appétit. Et lorsque nous parlons d'appétit, nous parlons de ces tendances qui sont le produit subtil de l'activité, dans l'homme, de certains besoins qui sont amenés à sa conscience par la mémoire. Autrement dit c'est en relation avec des besoins sur le plan de la mémoire que

l'homme développe des appétits, appétits qui sont le produit de ce qu'on appelle le caractère négatif, donc ces appétits ne font pas partie intégrale de la conscience.

Et c'est pourquoi l'homme est obligé de vivre des expériences, afin que ces appétits soient ajustés, autrement dit afin que le caractère soit ajusté, pour qu'éventuellement l'ego devienne plus conscient des failles, des qualités ou des vertus d'un caractère qui n'est pas ou qui ne fait pas partie de sa conscience réelle. Et plus un homme aura de ces appétits, plus il vivra d'expériences. Parce que les expériences, justement, ont pour fonction de neutraliser ces appétits, afin de raffiner le caractère, pour que l'ego devienne conscient, pour que se manifeste sur la Terre une plus grande lumière dans l'homme et ceci, c'est ce que nous appelons la fusion.

Nous avons de la difficulté à voir la relation entre le caractère et le corps de désir, nous ne réalisons pas que le corps de désir, c'est la partie émotionnelle du caractère, c'est la qualité émotive de cette mémoire. Et c'est l'aspect mentalisé de cette émotion qui donne à nos désirs une direction ou une projection quelconque. Donc c'est à travers les désirs que le caractère est manifesté, et c'est à travers le caractère que les désirs sont mis en exploitation, sont mis en vibration, sont mis en perspective interne, c'est à travers le caractère que les désirs prennent, non pas forme, mais racine.

Donc il y a une relation entre nos désirs et le caractère et, selon notre caractère, nos désirs s'acheminent d'une certaine façon ou d'une autre. Si le caractère est effectivement trop négatif, les désirs nous amèneront à des expériences, ces expériences en retour transformeront le caractère et ainsi de suite. Donc lorsque l'homme est assujéti à son caractère, il est assujéti à un mouvement rotatif de sa conscience subjective. De sorte qu'il se voit avancer, reculer, avancer, reculer, et il ne semble jamais pouvoir simplement avancer.

Il y a des gens qui m'ont déjà demandé.

Comment se fait-il que nous avons de temps à autre l'impression d'avancer et ensuite nous avons l'impression de reculer ?

C'est justement à cause de notre caractère, c'est le caractère qui crée ce phénomène dans l'homme, c'est ce caractère qui enlève à l'homme l'impression, dans sa conscience, de vivre un mouvement linéaire et qui lui donne, par contre, la certitude souvent ou l'impression de vivre un mouvement rotatif, un mouvement qui tourne sur lui-même et qui ne semble l'amener nulle part. Et à un certain moment se dresse un mur, un mur qui semble irrationnel, dans ce sens que l'homme sait très bien au point où il en est rendu qu'il devrait aller quelque part, mais il y a un blocage en lui, il y a quelque chose de mystérieux en lui qui l'empêche d'aller plus loin, et ce quelque chose fait partie de son caractère, autrement dit fait partie de ce charlatan, autrement dit fait partie de tout ce bagage émotif et mental de mémoire qu'il a accumulé depuis des incarnations et qu'il aussi a accumulé au cours de son expérience présente.

Donc, à un certain moment, il faut que l'homme soit suffisamment conscient pour casser ce caractère, autrement dit pour arracher la tête de ce charlatan, de son corps. Et lorsque l'homme sera capable de couper la tête du charlatan, il verra que, effectivement, la vie s'enligne, qu'elle devient linéaire et qu'il avance à un rythme qui coïncide avec sa volonté et son intelligence. Donc, l'homme ne pourra utiliser sa volonté et son intelligence d'une façon créative - dans ce sens que l'utilisation lui permettra de voir, de déceler une linéarité dans le mouvement de vie - que lorsqu'il aura commencé à dompter son caractère.

Sinon il sera obligé de vivre sur le même terrain, exploiter les mêmes terres et ne jamais pouvoir sortir finalement, avec agilité, de cette terre d'expérience qui coïncide avec un passé qui doit, dans cette vie, être totalement transmuté pour que l'homme puisse se sentir libre. Il peut y avoir beaucoup de volonté apparente dans le caractère, mais le caractère ce n'est pas de la volonté réelle, c'est une volonté qui ressort de l'activité du corps de désir, c'est une volonté qui est facilement déformable, parce qu'elle repose sur des aspects, sur des appétits de l'homme.

Donc c'est une volonté qui fait partie de la nature inférieure de l'homme, et non pas de sa nature supérieure. Et ceci est un point de référence extrêmement important puisqu'il représente pour l'homme, finalement, une des grandes clés dans l'évolution de la personnalité. Si le caractère de l'homme est un amoncellement de déficiences sur le plan de la mémoire. Je parle bien du caractère dans le sens négatif du terme, ceci représente pour l'homme une terre d'exploitation sur le plan de l'expérience, ceci veut dire que l'homme doit transmuter cette terre, afin de pouvoir faire ressortir quelque chose de neuf.

Donc la volonté, l'intelligence créative, l'amour réel, sont des principes de vie qui ne peuvent sortir de cette terre expérientielle que lorsque l'homme a réussi à mater son caractère et a enlevé à ce dernier l'impression qu'il donne à l'ego d'être une vertu.

Tant que l'ego n'est pas capable de voir l'absence de vertu dans son caractère, il n'est pas capable de réaliser jusqu'à quel point il est manipulé par son caractère, au lieu d'être le produit de l'agencement parfait entre sa conscience cosmique et sa conscience planétaire. Et à ce moment-là, l'ego peut aller très loin et pendant une très longue période à vivre de l'impression qu'il avance et qu'il recule. Et ceci n'est pas normal. Un homme qui évolue ne peut pas, ne doit pas avoir l'impression d'avancer et de reculer, il ne peut avoir que l'impression d'avancer.

Donc si l'homme a l'impression de reculer dans ce mouvement vers l'avant, c'est qu'il y a en lui de l'activité charlatanesque, c'est qu'il y a en lui un caractère qui n'est pas suffisamment poli et qui bloque le mouvement de son énergie créative, empêchant ainsi l'ego de prendre le contrôle de sa vie et de se donner, en relation avec cette énergie, une volonté, une intelligence, et un amour qui convient parfaitement à sa conscience supérieure, ce qui, seul, peut ouvrir cette voie devant lui et donner à sa vie une linéarité, une dynamique qui continue perpétuellement vers l'avant, sans avoir à donner à l'homme l'impression de recul.

Donc si nous appelons le caractère de l'homme, charlatan, c'est parce qu'il y a, dans cette forme, une possibilité de prise de conscience extraordinaire pour l'évolution de l'individu et effectivement la mise en place des mécanismes pour une démarche de vie qui coïncide avec sa volonté, son intelligence, et son amour réel.